

**Élève : Tristan Peyron**

**2ème Prix**

**Établissement : CIV centre International**

**Film : *Retour à Bollène***

Retour à Bollène, retour sur soi

Retour à Bollène est le premier long-métrage de Saïd Hamich, Jeune producteur où l'on peut rapidement identifier la patte du réalisateur ainsi qu'une touche de réalisme propre au cinéma français. En effet, le récit situé à Bollène, montre une commune française défavorisée et touchée par la délinquance. Nassim, jeune marocain, rend visite à sa famille après l'avoir quitté quatre ans plus tôt pour Abou Dhabi. Bien que réaliste, les travellings du film relèvent aussi d'une forme d'intimité puisque le réalisateur y a passé son enfance. Le personnage principal, par ailleurs, s'identifie à cette ville. Malgré sa longue absence, à laquelle le film met momentanément un terme, Nassim continue de se reconnaître en ses anciens amis et connaissances et se frottent de nouveaux à leurs histoires. Les dialogues entre Nassim et les différents personnages montrent l'ambiguïté et les facettes du protagoniste. Il souligne aussi la qualité d'écriture de Saïd Hamich.

Marocain et musulmans, le frère, les deux sœurs et la mère de Nassim sont pratiquants. Cependant, ce dernier n'hésite pas à contredire ces rituels devant eux.

Cette relation est un point capital du film : un retrait par rapport à sa famille, Nassim est le seul à s'être réellement démarqué de cette dernière, il s'est élevé socialement et c'est pourquoi il rompt avec cette culture et ce lien familial qui l'a tant affecté. L'un des points obscurs du film reste la non-relation entre Nassim et son père, sans que les spectateurs en sache la raison. Ce n'est qu'à la fin du récit, durant l'ultime étape de son cheminement, que Nassim rend visite à son père. Le jeune homme sort de cette haine qui l'envahissait en pardonnant ce dernier, et se réfugie dans la tristesse, la mélancolie qui elles lui permettront de passer à autre chose et de pouvoir avancer. Habile est magnifique, cette conclusion envoie un message d'espoir et sensibilise le spectateur.

Le protagoniste et donc un personnage très travaillé, complexe et auquel il est difficile de s'identifier, même si on a envie de connaître la suite de son parcours. Il est important de souligner la belle prestation de Anas El Baz (Nassim) , qui joue un personnage à la psychologie très complexe et qu'il exprime étonnamment bien.

Très prometteuse, cette première réalisation évoque un sujet qui tient à cœur au réalisateur. On peut ainsi s'attendre à de futures productions vraiment intéressantes de la part du jeune Saïd Hamich.